



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie ¹

**L'œuvre d'un orientaliste : André Caquot 1923-2004 / textes réunis par Jean Riaud & Marie-Laure Chaieb
éd. Champion, 2010
cote : 57.324**

André Caquot avait refusé, de son vivant, toute forme d'hommage. Néanmoins, la Faculté de Théologie Catholique d'Angers, où il avait été invité à enseigner après sa retraite du Collège de France, a tenu à organiser le 10 mars 2008 une journée d'étude pour honorer sa mémoire. Venus de milieux divers et de disciplines variées, plusieurs intervenants ont ainsi présenté l'œuvre scientifique multiforme d'un orientaliste dont la pensée était déterminée par sa formation et sa perspective de bibliste.

Les apports d'André Caquot aux recherches sur le Proche-Orient antique sont multiples. Ils témoignent d'une science étendue : des textes d'Ougarit (Ras Shamra) aux manuscrits de la mer Morte, des études bibliques aux études éthiopiennes. Son imposante bibliographie, présentée en fin de volume (pp. 175-197), donne la mesure de la richesse de son savoir et de ses travaux.

Peu avant son décès, il distribuait à ses élèves et amis le texte d'une conférence qu'il présentait comme son « testament ». Il s'agissait d'une pensée liée dans les rapports judaïsme-christianisme à l'approche renanienne qu'il jugeait dépassée faute d'avoir pas pu intégrer des connaissances alors ignorées. De fait, si les recherches relatives aux religions sémitiques ont tenu une place prépondérante dans son œuvre, il a toujours pris soin d'étayer rigoureusement ses conclusions sans jamais les considérer comme définitives. Il soulignait dans l'Histoire des Religions du Proche-Orient ancien deux tournants fondamentaux : la découverte de Qumrân, essentielle pour l'intelligence des mentalités et des idées religieuses du I^{er} siècle jusqu'au I^{er} siècle après l'ère chrétienne, et les documents sémitiques de Ras Shamra (XIII^e siècle avant l'ère chrétienne).

Il ne prétendait pas que tout a été dit sur la Bible, dont il était un fidèle lecteur et interprète. « Si (la Bible), disait-il, éveille encore tant de curiosité, n'est-ce point que le monde d'aujourd'hui, saturé d'informations,... éprouve le besoin d'entendre des paroles... portant des pensées (supérieures)... ».

Le colloque a démontré l'excellent état de la recherche savante dans les différents domaines explorés avec méthode et profondeur par André Caquot. Son œuvre scientifique mérite que lui soit appliquée la citation de Sylvain Lévy (1863-1935) : « Les études orientales ont élargi la conscience humaine ».

Henri Marchal

